

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 32 (1986)
Heft: 7-8

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Feuilletant « Le Messenger Suisse » d'avril 81 à février 83, nous nous sommes familiarisés avec l'histoire des armoiries de nos cantons. Nous allons commencer aujourd'hui une nouvelle série : **Les châteaux suisses dans la philatélie.**

L'origine des châteaux-fort remonte à l'époque romane. Les nobles aussi bien que les princes, pour assurer leur sécurité, bâtirent des tours fortes puis des châteaux de défense, dit « châteaux-fort », pour se défendre et surveiller les environs.

Construits partie pierre, partie bois au début de la féodalité, assez rapidement ces ouvrages de défense s'améliorèrent.

Tout en pierre, à partir du 12^e siècle, avec de hauts murs de 3 à 6 mètres d'épaisseur, entourés d'un large fossé, ces châteaux assuraient la défense des seigneurs. Défense presque parfaite jusqu'à l'invention du canon.

Par la suite des habitations se groupèrent au voisinage et formèrent le noyau de futures cités.

Certains de ces bourgs furent créés, selon un plan calculé, par les seigneurs. Avec leurs maisons jointives, ils formaient une première défense lors des attaques.

Beaucoup de châteaux furent détruits au cours des différentes guerres, d'autres furent abandonnés.

Il est réjouissant maintenant de voir les nombreuses remises en état de tout ce patrimoine historique et architectural, témoin de l'Histoire de la Confédération.

Château de Laupen (BE)

Le premier timbre-poste suisse, représentant un château, fut mis en vente le 15 juin 1939 et porte le n° 2 dans la série Pro Patria. C'est le château de Laupen, dans le canton de Berne.

Le Château de Laupen est la plus ancienne place forte de ce canton. Il a été, très certainement, construit par Rodolphe II de Bourgogne et la reine Berthe en 930, pour protéger la frontière orientale de leur royaume. Érigé sur une colline, il domine la Singine, non loin du confluent de la Sarine.



En 1032, Laupen devint forteresse impériale. Les baillis de l'empereur furent nommés par la suite comtes de Laupen.

Les ducs de Zähringen créèrent, au 12^e siècle, le bourg fortifié de Laupen qui formait tout un ensemble défensif avec le château. Les remparts de la cité, partiellement conser-

vés, était la continuité de l'enceinte de la forteresse.

Derrière cette enceinte, à mi-pente, la tour des prisons puis, au sommet de la colline, le château. La vaste bâtisse rectangulaire, côté rivière est la plus ancienne. D'autres constructions furent ajoutées au fil des siècles.

Le château des baillis fut construit en 1648, au nord du premier bâtiment et englobait l'ancien donjon. Ce dernier fut démoli en 1760 pour faire place à une aile nouvelle.

Au 19^e siècle et après la dernière guerre, le château fut rénové et restauré.

Devant l'entrée Nord se trouve la reconstitution d'un mangonneau datant de 1339. C'est une machine de guerre servant à lancer des traits et des pierres.

Position très enviable de ville frontière, Laupen fut l'objet de nombreuses querelles entre les Kybourg, les Habsbourg et la maison de Savoie. Berne, ayant fait alliance avec Laupen, eut à la défendre lors de la célèbre bataille du 21 juin 1339 contre la noblesse fribourgeoise, les évêques de Lausanne et de Bâle et les Habsbourg.

Le timbre du 15 juin 1939 célèbre donc le 600^e anniversaire de cette bataille.

Château de Kyburg (ZH)

Proche de Sennhof, érigé sur un éperon rocheux dominant la Töss, la puissante demeure féodale des Kyburg surveille inlassablement les alentours.

Une famille bavaroise, les comtes de Grengz-Winterthur, ayant acquis des terres dans cette région du canton de Zurich, construisirent ce château au 10^e siècle.



Le château fut détruit une première fois lors de la révolte du duc Ernest de Souabe contre l'empereur Conrad II, en 1027.

Après avoir hérité des Lenzburg et des Zähringen, les Kyburg s'implantèrent fortement en Suisse centrale et occidentale. Ils fondèrent tout un réseau de villes neuves. Parmi celles-ci Zug, vers 1200, sur la route du Gothard.

A l'extinction de la lignée des Kyburg, Rodolphe III de Habsbourg hérita du château qui devint donc résidence impériale.

Passant des mains des Habsbourg à la ville de Zurich, puis au 19^e siècle propriété privée, la place forte fut acquise par le canton en 1917 et rénovée vers les années 1920.

Le château actuel est composé de diverses reconstructions, remontant pour les plus anciennes au 12^e siècle, et qui sont reliées par des chemins de ronde.

Dans la partie nord-ouest des remparts, englobée dans la maçonnerie, se trouve la chapelle domestique.

Le château de Kyburg est un des châteaux féodaux les plus importants de Suisse, dominateur et fier, sur son éperon rocheux défendu des trois côtés par des pentes raides.

Il abrite actuellement un intéressant musée historique, principalement de la période médiévale.

Château de Grandson (VD)

Descendant le lac de Neuchâtel, en direction d'Yverdon, surgit dans la légère brume du matin le magnifique château de Grandson et ses cinq tours, surveillant la cité et le lac.

Dignitaire de la Haute-Bourgogne, le comte Lambert s'installa sur cette partie des rives du lac de Neuchâtel et construisit le premier château, vers l'an 1000.

A sa mort, ses terres furent partagées entre ses quatre fils et constituèrent les seigneuries de Grandson, Champvent, Belmont et La Sarraz, en 1225.



Le bourg de Grandson était surveillé directement du château ainsi que la voie riveraine. Si la lignée des Grandson s'éteignit avec Othon III, tué lors d'un duel, on la retrouve en Angleterre sous le titre de « Viscounts of Grandson ».

Le château primitif était formé d'un bâtiment rectangulaire flanqué de trois tours rondes et de deux demi-rondes. Un chemin de ronde reliait ces cinq tours au corps de Logis principal.

L'entrée, du côté du lac était défendu par un pont-levis qui n'existe plus actuellement.

Restaurée à plusieurs reprises cette puissante forteresse n'a jamais possédé de donjon depuis sa reconstruction au 13^e siècle.

Un musée d'Histoire locale et d'automobiles se trouvent maintenant dans ses murs, ainsi que l'Institut suisse d'armes anciennes.

Haut lieu de l'histoire, Grandson en conserve la fièreté.

A. Barriot